

## **Société d'harmonie au Brassus (1806-1881)**

Un texte de Louis Audemars-Valette<sup>1</sup>

En 1806, M. Pélicier d'Yverdon fut nommé pasteur de la paroisse du Lieu. C'était un très bon musicien qui jouait de plusieurs instruments, et particulièrement du violon. Son goût pour la musique, son bon coeur et son dévouement l'engagèrent à inviter chez lui le dimanche après-midi quelques musiciens du Brassus. Dans les commencements, on jouait des quatuors de Pleyel et de Gyrovetz; ces réunions étaient une excellente école pour apprendre à lire, à exécuter et à apprécier la musique; aussi après un peu de temps et d'exercices, on exécutait les quatuors de Mozart, et la collection des quatuors de Haydn. Quelques fois, lorsque les amis de M. Pélicier venaient lui faire visite, on exécutait des quintetti. En 1814, M. Pélicier quitta la paroisse du Lieu et fut remplacé par M. Jaques, musicien distingué et infatigable; les réunions musicales continuèrent avec lui, et le nombre des exécutants augmenta peu à peu. On jouait des ouvertures pour orchestre, des symphonies, etc.; avec le quatuor on avait deux clarinettes, deux cors et flûte. En 1818 cette petite société se hasarda à donner un modeste concert public dans la salle du tribunal au Sentier, en faveur du comité de bienfaisance de la commune du Chenit. C'était en hiver, et le temps était mauvais,

---

<sup>1</sup> Dans Histoire du Brassus, 1996, pp. 141 à 144.

ne donnant qu'une maigre recette. On y exécuta une symphonie, une ouverture, un quatuor, des morceaux de concerto pour flûte, basson et violon, plus quelques morceaux de chant à une et plusieurs voix, avec accompagnement. Malgré le mauvais temps, cette soirée ne laissa pas de donner satisfaction à ceux qui l'avaient organisée. En 1825, il fut donné deux nouveaux concerts dans les salles d'école d'enseignement mutuel, nouvellement construites au Brassus et au Sentier; le produit fut remis à la municipalité, pour être appliqué à acheter des livres pour être donnés comme prix d'encouragement aux élèves distingués des écoles de ces deux paroisses. Le produit de ce concert fut d'environ fr. 140.- net; on y exécuta l'ouverture de Jean de Paris, une symphonie de Haydn, des solos de violon, flûte, clarinette et basson, plusieurs morceaux de chant, entre autres un duo de la Création de Haydn et un morceau pour soprano, ténor et basse, suivi d'un chœur de cette oeuvre admirable du célèbre musicien. Les salles avaient été décorées avec des guirlandes de fleurs par les dames et demoiselles, avec le concours de M. Brousson, alors pasteur du Chenit, de sa dame et ses soeurs, qui contribuèrent largement à la réussite du concert.

De 1825 à 1837, cette société d'harmonie a continué ses réunions et répétitions et a subi quelques changements dans son personnel. Elle avait fait l'acquisition d'une contrebasse et exécutait dans ses répétitions les opéras de Rossini, des ouvertures, des symphonies et autres opéras. Comme il a été fait mention plus haut des deux concerts donnés par la société d'harmonie, complétée par des amateurs, le 24 septembre 1837, pour l'inauguration du temple du Brassus, et le 9 juillet 1843, répétition du concert helvétique de Lausanne, il n'y aura que quelques détails à ajouter dans ce chapitre. Au concert de 1837, la masse musicale pour l'exécution des chants et chœurs d'Athalie de Racine était composée d'un chœur de 60 à 70 chanteurs, et l'orchestre instrumental de 16 musiciens. L'exécution fut passablement bonne, dit un contemporain, et contribua pour beaucoup à la solennité de cette cérémonie, très intéressante pour les habitants de la nouvelle paroisse du Brassus. Après le concert donné à Lausanne en 1842, quelques personnes du Brassus qui y avaient assisté conçurent le téméraire projet d'en faire une répétition en petit au Brassus l'année suivante. Dans ce but, tous les musiciens du Brassus et quelques-uns du Sentier se firent inscrire pour prendre part aux répétitions, qui furent suivies passablement régulièrement, dès le mois d'octobre 1842 à juillet 1843. Ces leçons furent données avec persévérance par les meilleurs musiciens du Brassus. La société d'harmonie fut aussi stimulée dans cette entreprise par l'offre de concours de plusieurs musiciens distingués de Lausanne, Yverdon et autres villes, ainsi que par le don d'une partie de la musique instrumentale fait à la société par M. François Meylan de Genève. Divers comités et sous-comités furent nommés

pour préparer et organiser tout ce qui était nécessaire. Un podium en charpente fut construit dans la partie vent du temple, pour les orchestres vocal et instrumental; le concert fut fixé au 9 juillet 1843. Le 8 juillet dans l'après-midi, on vit arriver les musiciens qui avaient offert leur concours; c'étaient de Lausanne MM. François Hoffmann, Henri Hoffmann, Schirvaneck, Armand Valloton; de Genève : M. Louis Hoffmann; d'Yverdon MM. Pélicier père et fils; de Montagny : M. Jaques et son fils Emile; d'Ependes: M. Combe. La grande répétition eut lieu l'après-midi de ce jour, rien moins que satisfaisante, et donna pas mal d'anxiété et de souci à plusieurs. Le 9 juillet arriva, et malgré une pluie battante, un grand nombre de personnes des villes et villages du canton se rendirent au Brassus pour assister à ce concert, qui avait eu un certain retentissement, ayant été annoncé par les journaux comme devant reproduire en petit le concert helvétique de Lausanne. A 2 h.30, le concert commence et l'exécution de tous les morceaux fut réussie au-delà de ce qu'on pouvait raisonnablement espérer; beaucoup d'ensemble; passablement d'expression dans les soli, de force, d'entraînement et d'ensemble dans les chœurs et tutti. Les auditeurs témoignèrent leur entière satisfaction. Il ne manqua qu'une chose pour rendre cette fête aussi belle qu'on pouvait le désirer : le soleil.

Le concert était composé comme suit :

**Musique :**

*symphonie en ut de Beethoven*

*chant et chœur d'Athalie*

*symphonie et chant de louanges tirés de l'écriture sainte par Félix Mendelsohn-Bartholdi.*

**Personnel :**

*Deux directeurs : MM. Ami Meylan de François et Alphonse Lecoultre*

*Deux soprano solo : Mmes Adeline Rochat et Elisa Audemars-Wisard*

*Deux alto solo : Mlle Fanny Meylan et Mme Elise Audemars*

*Deux ténors solo : MM. Louis Lecoultre et Henri Meylan de Joseph*

*Une basse : M. Elisée Golay.*

<b>Chœur</b>		<b>Orchestre</b>			
Soprano	36	1er violon	4	Cor	2
Alto	20	Clarinettes	2	Contrebasse	2
Tenor	16	2ème violon	4	Trombonne	2
Basse	16	Hautbois	2	Flûte	1
		Alto	2	Trompette	1
		Basson	2	Timballe	1
		Violoncelle	3		

Il fut vendu 483 cartes à 6, 12 et 25 batz.

La société d'harmonie du Brassus fut fondée en 1806 sous les auspices de M. Pélicier, pasteur au Lieu, et avec la collaboration des musiciens du Brassus. Elle a terminé son activité vers 1880-1881, ayant ainsi vécu près de 80 ans, après avoir donné beaucoup de beaux concerts, dont un au Lieu en décembre 1868, et agrémenté comme orchestre les soirées de la société dramatique. Un certain nombre de membres de cette société, formant un petit orchestre, ont été souvent demandés comme musique de bal. Plusieurs musiciens du Sentier venaient y jouer, n'ayant à cette époque aucune société d'harmonie dans cette paroisse. Ce fut encore M. Jules Lecoultre, susmentionné, qui en fut le dernier directeur; on ne peut que regretter infiniment que sa mort en 1886 ait empêché la reconstitution au Brassus de cette belle société.